

* L'effet Pinocchio

La rencontre avait enfin pu avoir lieu, après une succession souvent rocambolesque d'incidents diplomatiques. Les extraterrestres avaient fini par accepter de venir à un rendez-vous fixé par eux. Les hommes s'étaient répartis dans deux voitures. Le message attendu était apparu dans le journal auquel on leur avait demandé de s'abonner. Finalement, ce sont les plus vieilles recettes qui sont les plus sûres. Au jour et à l'heure dits ils avaient trouvé, garé près d'un carrefour assez désert, en bordure de la ville, un minibus. Les portes étaient ouvertes et les clés sur le contact. Il y avait une enveloppe sur le siège. Un des cinq membres du groupe l'ouvrit et lut le message.

- A vingt trois heures GMT très exactement vous mettez le contact et allumez le moteur. Vous quitterez le stationnement et suivrez la route le long de laquelle ce véhicule est garé. Nous avons fait en sorte de pouvoir contrôler la manœuvre des feux clignotants. Quand le clignotant de droite se mettra en marche, vous prendrez la première voie qui se présentera sur votre droite. Quand le clignotant de gauche se mettra en route, vous prendrez la première voie qui se présentera sur votre gauche. Si vous roulez à allure modérée tout cela devrait bien se passer. Quand les deux clignotants s'allumeront simultanément, garez-vous sur la droite en bordure de la route où vous vous trouverez, éteignez le moteur et coupez le contact.

Ils mirent le moteur en marche et firent comme il était indiqué. Ils roulèrent pendant plusieurs heures. Parfois leur guide invisible leur faisait emprunter des chemins de traverse. Finalement les deux clignotants se déclenchèrent au cœur d'une forêt. Sur la droite ils aperçurent une tente hors d'âge, visiblement issue d'un surplus de l'armée. Ils s'approchèrent et entrouvrirent le panneau de la porte. L'un d'eux avait amené une petite lampe torche. Une voix métallique leur répondit :

- Vous serait-il possible de limiter l'éclairage au strict minimum ?

Celui qui avait la lampe se débrouilla pour suivre cette consigne. A l'intérieur de la tente il y avait une longue table. Ils distinguèrent trois présences d'un côté de celle-ci. Ces "gens" étaient assis. Ils prirent place sur les sièges qui étaient de l'autre côté. L'homme à la lampe posa celle-ci à côté de son siège, sur le sol. Leurs yeux commencèrent alors à s'habituer à cette demie-obscurité. Les extraterrestres étaient trois. L'un d'eux ressemblait beaucoup à un humain. Tel qu'il était vêtu, on aurait dit un paysan de la région, sauf qu'il avait un couvre-chef assez singulier d'où semblait émaner une voix métallique et monocorde.

- Une voix se synthèse, pensèrent-ils.

Les deux autres étaient de si petite taille que pratiquement seule leur tête dépassait de la table. Ils avaient de grands yeux noirs. A la place du nez, des oreilles ou de la bouche on ne voyait que des reliefs peu accusés. Sans doute portaient-ils des combinaisons très ajustées et des sortes de verres protecteurs fonçant à la lumière.

La conversation s'engagea. Le personnage à l'étrange couvre-chef ouvrit le débat :

- Vous savez que nous ne pouvons pas faire grand-chose pour votre humanité aux prises avec les problèmes les plus dramatiques et qui court vers un destin apocalyptique qui semble inéluctable. Tout ce que nous avons envisagé pourrait engendrer un transfert technologique générateur de catastrophes pires encore et, finalement ne faire qu'accélérer ce processus. Si nous prenions contact avec vos leaders politiques ou religieux, ceux-ci seraient incapables de réagir intelligemment à cette démarche. Nous avons déjà essayé de le faire à plusieurs reprises. Vous savez que nombre de vos gouvernements connaissent parfaitement notre existence. Certains disposent même de preuves matérielles. Vous n'êtes pas sans savoir que leur seule préoccupation a été depuis près d'une demi-siècle de convertir la moindre bribe de connaissance extraite du dossier ovni en technologie à but manipulateur ou guerrière, dans l'unique but de dominer les autres nations, et plusieurs y sont parvenus. Si nous faisons devant des populations importantes la démonstration de notre existence, ceci engendrerait des paniques inimaginables. Dans d'autres strates de votre population cette simple prise de conscience engendrerait un effondrement des personnalités, un effondrement de tous vos systèmes de croyances. Ailleurs ceci se traduirait par un culte et une attente irrationnelle et absurde, stérile, accentuant votre tendance à la passivité. Si nous avons accepté de vous rencontrer c'est parce qu'après bien des hésitations nous avons pu nous convaincre que cette rencontre ne vous déstabiliserait pas gravement au plan psychologique. Ces présentations étant faites, nous vous écoutons.

Le chef des contactés terriens, un professeur de physique à l'université se racla la gorge, domina sa réaction émotionnelle et prit la parole.

- Euh... nous nous sommes concertés. Nous avons longuement réfléchi et il nous semble que nous ayons trouvé quelque chose. Mais auparavant il ne vous pose un certain nombre de questions.

- Faites.

- Etes-vous capables d'être informés sur les projets que pourraient former différents groupes de terriens, sur notre planète ?

- Bien évidemment.

- Si nous avons bien compris, vous pouvez disposer des objets de très petite taille un peu n'importe où et vous en servir pour collecter des informations sans que les gens concernés ne puissent s'en apercevoir, ni se protéger.

- Les ondes gravitationnelles ignorent l'effet d'écran. Il ne peut exister vis à vis d'elles aucun blindage. Nous pouvons ainsi, à l'insu des intéressés, recueillir des informations y compris dans des réunions qui se tiendraient dans les bunkers les plus épais ou à grande profondeur.

- Bien, je voulais simplement vous entendre confirmer ce point. Ceci étant fait, seriez-vous en mesure de disposer des implants de très petite taille dans l'appendice nasal de certaines personnes ?

L'extraterrestre à forme humaine marqua un temps de silence qui semblait traduire sa perplexité, voire son désarroi. Il se tourna vers les deux petits, qui étaient sur sa droite. Les terriens supposèrent qu'ils communiquaient entre eux, bien qu'ils n'aient perçu aucun son ou décelé aucun geste. La voix de synthèse, monocorde, répondit.

- C'est bien sûr possible. Nous pouvons anesthésier des gens pendant leur sommeil, leur injecter cet implant minuscule, relié à nos systèmes de contrôle par ondes gravitationnelles, puis faire disparaître toute trace de piqûre. Mais pourquoi voulez-vous faire ce genre de chose ? Pourquoi en ce point précis du corps ? Si vous envisagez une captation d'images, cela ne pourra pas servir à grand-chose. Pour une captation sonore, mieux vaudrait accrocher par exemple l'implant à la base d'un cheveu. C'est ce que nous faisons en général. Ou dans une moustache, quand les gens en possèdent.

- Nous n'envisageons pas de captation d'information. La seconde questions que nous devons vous poser est " pouvez-vous, localement, à l'aide d'un tel système, relancer la croissance cellulaire ?".

- Cela ne nous pose aucun problème. Nous utilisons de tels implants pour accélérer la cicatrisation osseuse, lors de fractures, par exemple. Mais, là où vous envisagez de poser ce type d'implant, il n'y a pas d'os ?

- Nous le savons fort bien. Mais, en commandant à distance un tel système, pourriez vous par exemple relancer la croissance d'un appendice nasal, disons, de quelques millimètres à chaque fois ?

- C'est effectivement tout à fait possible. Votre demande montre à quel point, en dépit d'une présence sur votre sol de plus de la moitié d'une de vos siècles terrestres nous avons du mal à vous comprendre. A quoi cela pourrait-il bien servir de faire pousser ainsi l'appendice nasal d'un individu ?

- Il s'agit d'une coutume terrestre.

- Une coutume terrestre ? Vous voudriez agir sur vos semblables à travers votre tissu culturel ? Nous l'avons fait maintes fois dans des temps reculés et cela a engendré ce que vous avez appelé "religions". Mais aujourd'hui de telles pratiques ne produiraient plus l'effet escompté. N'importe qui est capable d'enflammer un buisson à l'aide d'un laser ou de faire apparaître des hologrammes dans le ciel, de créer des formes lumineuses à l'aide de pinceaux de micro-ondes. La dernière fois que nous avons tenté quelque chose, les témoins ont cru qu'ils s'agissait d'une publicité pour un film de science-fiction qui devait sortir prochainement.

Le personnage s'arrêta et se tourna vers ses deux petits camarades. Un échange muet dut se produire. Il fit de nouveau face aux terriens.

- Mes compagnons me signalent qu'ils ont lancé il y a une quinzaine de vos années un vaste opération de communication qui s'est soldé par un échec complet. Vos frères terriens n'ont simplement pas compris le message, qui était pourtant parfaitement clair et avait pu être vu par des milliers de personnes.

- Nous n'étions pas au courant.

- Un jour un vaisseau appartenant à nos compagnons a survolé le pays qui lui semblait être le plus évolué technologiquement : la Belgique.

- Vous vous êtes laissé prendre au fait que les Belges sont les seuls au monde à éclairer avec des lampadaires toutes leurs autoroutes.

- Vu du ciel ce pays apparaissaient effectivement comme une grosse tache lumineuse. Certes, ils s'étaient trompés, mais les habitants du pays Belgique étaient quand même suffisamment évolués pour être capables de percevoir et d'interpréter un message d'ordre géométrique, qu'ils utilisaient d'ailleurs couramment.

- De quoi voulez-vous parler ?

- Eh bien quand ils survolèrent la région les représentants de cette ethnie (il désigna de la main ses deux camarades) trouvèrent plusieurs automobilistes, à différents endroits, qui étaient en panne sur le bord de la route. Tous avaient placé à une certaine distance de leur véhicule immobilisé des panneaux signalant un danger de collision. Les images révélèrent que ces panneaux avaient des formes triangulaires, avec des sommets arrondis et portaient en chacun de ceux-ci un dispositif circulaire, réfléchissant ou émettant de la lumière. Des survols complémentaires dans d'autres régions du globe montrèrent que ce message avait même un caractère international. Ce fut le premier mot de votre langue que nous comprimes réellement, qui nous paraisse avoir une signification non-ambigüe : " danger ". En rentrant sur leur planète nos expéditionnaires rendirent compte de cette observation et il fut décidé, bien que cela leur ait posé des problèmes techniques fort complexes, de construire des véhicules interstellaire de forme triangulaire, portant ces trois sources de lumière aux trois sommets du triangle. Vous savez, pour effectuer un saut hyperspatial, la forme discoïdale est optimale. Avec un triangle, c'est une galère que vous ne sauriez imaginer. Une flotte de vaisseaux triangulaires refit donc le voyage vers la Terre, qui prit plusieurs mois. En de nombreux endroits de la Belgique ces objets se montrèrent pendant six mois à des groupes souvent importants. Mais notre surprise fut totale lorsque, en analysant les écho médiatiques de ces rencontres avaient pu provoquer il s'avéra que le message n'avait absolument pas été compris, ni même ... perçu, alors que nous avions respecté scrupuleusement les proportions géométriques des panneaux de signalisation que les automobilistes avaient mis sur leur route. Pour une raison qui nous échappe encore totalement, les terriens ne comprennent même pas leur propre langage, lors que celui-ci est utilisé par d'autres.

Le représentant terrien reprit la parole.

- Il existe des points d'incompréhension sans doute très nombreux entre ethnies appartenant à des planètes différentes. Conviez-vous avez nous que ce que nous proposons aurait au moins l'avantage de ne déboucher sur une aucune application à caractère militaire ?

- Si nous contrôlons nous-même le système de commande par ondes gravitationnelles, dont vous ignorez encore, par chance, les principes de fonctionnement, nous ne pouvons qu'être d'accord. Au plan du darwinisme, l'allongement de l'appendice nasal chez les terriens ne nous semble pas par ailleurs représenter un avantage évolutif évident.

Les extraterrestres semblèrent se concerter en silence, puis le grand donna son feu vert pour l'opération. On sentait les trois habités par la plus grande perplexité. Ils se levèrent, donnant le signe que l'entretien était terminé et sortirent de la tente. Un des petits sortit d'on ne sait où un objet ressemblant à une bouteille thermos, qu'il pointa vers la tente, dont les composants se transformèrent rapidement en une brume légère. Les extraterrestres disparurent dans la forêt proche. Les terriens retrouvèrent le minibus sans difficulté. La lettre avait également donné des instructions quant au voyage de retour, qui s'effectua dans des conditions analogues, quoiqu'en empruntant un autre itinéraire. Ils se retrouvèrent à leur point de départ et quittèrent le véhicule

après avoir coupé le contact. Celui-ci s'éleva alors doucement puis, tel une sorte de ballon montant dans les premières lueurs de l'aube gagna de la hauteur jusqu'à n'être plus qu'un point à peine visible.

Les extraterrestres ayant suivi à la lettre les indications des terriens, la première personne touchée par cette mesure fut le ministre des affaires sociales qui avait prévu de faire plusieurs conférences dans le sud-ouest de la France. Comme il fallait s'y attendre chacune de ses interventions fut accompagnée d'un allongement de son appendice nasal. A partir de la troisième rencontre avec ses électeurs il se décida à consulter un médecin. généraliste. Celui-ci, après avoir constaté qu'il n'y avait aucune trace de piqûre ni de signe d'inflammation avoua son impuissance à formuler un diagnostic.

- Peut-être devriez-vous consulter un nosologue, un spécialiste du nez ?

Le nosologue interrogea longuement le ministre sur ses antécédents familiaux, prit des clichés, avec une pellicule normale, puis dans l'infra-rouge. Il examina au microscope à balayage un frottis cellulaire.

- Alors ?

- Alors, monsieur le Ministre, je ne sais pas. Il faudrait faire une échographie, procéder à des analyses sanguines. Est-ce que vous avez un geste machinal, comme de vous tirer sur le nez ?

- Moi ? Pas du tout !

Le nosologue prit note.

- Essayez d'être un peu délicat, quand vous vous mouchez, en tout cas. On ne sait jamais.

Après être descendu de son avion personnel le Ministre gagna son domicile de Neuilly. Sa femme l'interrogea sur son emploi du temps. En lui répondant il sentit de nouveau cette impression étrange dans son appendice nasal. Comme si celui-ci "craquait".

Quand il se rendit dans la salle de bains il eut une expression d'effroi.

- Non, ça n'est pas possible !

- Quoi, mon chéri ?

- Non, rien.....

Dans les semaines qui suivirent les extraterrestres continuèrent de tenir parole. Ils perfectionnèrent le système de l'implant nasal en le dotant d'un micro. L'ensemble des informations recueillies de la bouche même des sujets, corrélées avec l'analyse des échanges effectués avec différentes instances ou collègues, ajoutée à la surveillance des réseaux électroniques de communication permit d'activer les implants dès qu'une divergence par trop accusée était enregistrée entre leurs propos publics et des déclarations proférées dans des cénacles plus discrets. Le tout fut géré par un système d'intelligence artificielle.

Beaucoup de nez s'allongèrent, parfois à un rythme spectaculaire. Les scientifiques émirent l'hypothèse que cette reprise de croissance de l'appendice nasal pourrait être la conséquence d'une contamination virale. Comme le phénomène semblait principalement affecter les gens s'exprimant dans les médias on en vint à supposer que le virus, aérolysé, pourrait se propager dans les gaines d'aération. On désinfecta les studios, on appliqua des consignes draconiennes d'hygiène, en vain. Interrogé par la grande presse, qui n'avait évidemment pas été épargnée par l'épidémie, le professeur Noseberg, responsable d'un des plus grand laboratoire de virologie de New York déclara :

- Comment voulez-vous que nous puissions envisager de créer un vaccin, si nous ignorons tout de l'agent pathogène !

Le syndicats de presse, de la magistrature et nombre d'hommes politiques demandèrent à ce que l'hypertrophie nasale puisse être classée comme maladie professionnelle, et dûment indemnisée. Certaines compagnies d'assurance proposèrent des contrats incluant un tel risque, avec remboursement des frais de chirurgie esthétique afférents.

Tout cela, bien sûr, n'est qu'une fiction mais montre qu'en mettant en oeuvre des technologies assez simples des extraterrestres qui voudraient nous venir en aide auraient parfaitement la possibilité de le faire.

23 mai 2005 :

J'avais projeté d'écrire une autre nouvelle où des extraterrestres exerceraient soudain une pression sans appel sur différents chefs d'états et responsables politiques. Il leur suffisait pour ce faire de les menacer de les "légumiser" à l'aide d'un gadget les transformant en épaves humaines du genre Hawking. Une mise à l'épreuve de brève durée à travers cet effet, réversible, suffisait à convaincre les plus corrompus de verser "dans le camp du bien" en donnant leur fortune aux plus démunis et en prenant des mesures destinées à amener au plus vite la paix et la justice sur Terre.

Bien sûr, des gens dotés de moyens aussi puissants, débranchant quelques neurones dans un encéphale pourraient faire cela. Mais qu'est-ce que cela donnerait ? Ces "repentis" seraient vite éliminés par leurs "tireurs de ficelles". Ca n'est pas cinq, cinquante ou cinq cent hommes et femmes qu'ils faudrait ainsi tenir sous la contrainte, sous le joug, mais des millions. Par ailleurs un basculement vers le "bien" obtenu sous la contrainte n'aurait aucune solidité. On ne peut "greffer" des lois morales sur une société qui a les siennes, même si elle sont totalement dépassées et pathologiques. La greffe ne tiendrait pas et tôt ou tard nos sociétés basculeraient vers encore plus d'iniquité. Le sursaut ne peut venir que de l'intérieur. Mais les forces du bien sont bien faibles au milieu de cette montée délirante des égoïsmes les plus archaïques.

Quand on adopte "le point de vue de Sirius" on débouche sur la conclusion que même en disposant de moyens de coercition considérables on ne voit pas comment on pourrait agir sur une évolution planétaire, de l'extérieur. A moins, comme ce fut évoqué dans une lettre "Ummite" de 1988 que l'espèce humaine ne mette en danger l'ensemble du biotope, comme ce fut le cas à la fin des années soixante-dix quand deux blocs, surarmés nucléairement, étaient à deux doigts d'en découdre. On pourrait dire que la solution pourrait être simplement de supprimer l'élément perturbateur, à savoir l'espèce humaine elle-même. On peut au passage se souvenir du film " Le jour où la Terre s'arrêta ", datant de 1954 où un extraterrestre, rôle joué par Michael Rennie, venait avertir les terriens en leur disant :

- Vous venez de découvrir l'énergie nucléaire (le film est postérieur de 9 ans à Hiroshima et de 7 à la vague d'ovnis de 1947). Sous peu vous serez capables d'exporter ces armes vers d'autres systèmes et de mettre en danger la sécurité de vos voisins. Mais, sachez-le, avant que vous ne soyez capables d'agir ainsi vous serez éliminés, détruits de manière automatique par notre police robotisée. Tenez-vous le pour dit.

Le message du film était puissant. Son impact fut strictement nul. Mais on peut dire qu'il existe une façon plus simple de se débarrasser de la menace terrienne : laisser tout simplement cette ethnie s'auto-détruire (au besoin en lui filant un discret coup de main pour accélérer le processus). Et nous n'en sommes pas loin. Je pense que si les choses continuent telles qu'elles sont parties, ce qui pourrait fort bien ressembler à l'Apocalypse pourrait être à moins de dix années, dans notre futur. Ceci se traduira-t-il par une destruction totale ? Nous n'en savons rien. Deux guerres mondiales n'ont apporté aucune sagesse aux hommes. L'espèce humaine est-elle capable d'atteindre aux rives de la sagesse sans payer ce voyage de plusieurs milliards de morts ? On peut se poser sérieusement la question. Actuellement tout va de mal en pis. Nos valeurs morales s'effondrent, partout. L'ultralibéralisme et son corollaire, la corruption nous mènent à une catastrophe rapide. Seule la justice peut lutter contre ces accès de désespoirs que d'autres nomment "terrorisme". L'injustice est son ferment. Les moyens coercitifs, les "guerres préventives" seront sans effet

Et si les extraterrestres avaient des millions ou des dizaines de millions d'années d'avance sur nous ? Nous disposons de thermomètres pour mesurer la température des corps humains. Dans dix millions d'années dans notre futur on pourra peut-être disposer de "conscienciomètres" qui, en scannant rapidement les cerveaux afficheront un niveau de conscience morale, entre 1 et 10, permettant de mettre de côté les individus récupérables.

On pense à l'Apocalypse de Jean. Sur cette foutue planète il n'y a peut-être que 144.000 humains qui valent la peine d'être conservés, les autres, globalement, ne pouvant que faire chavirer le bateau ou nuire aux ethnies voisines. Des "nuisibles", en quelque sorte.